



NIVEAU 3 SUR 3

Approfondi

Corriger, relier, discuter, construire : le chapitre sans aide.

Sans aucune aide · 60 minutes · sur 20

Crises et totalitarismes (1914-1945)

Corrigé du contrôle **niveau 3 · Approfondi**, avec le barème au point près.

RAPPEL

La règle du cours que l'exercice met à l'épreuve, en tête de chaque exercice.

RÉPONSE

Dans le cadre bordé : ce qui rapporte les points.

→ POURQUOI

Sous chaque réponse : la raison, pour comprendre et non recopier.

1

Trouve l'erreur

Ⓢ Repérer une erreur et la corriger

⌚ 12 min

5 pts

RAPPEL DE COURS

Le génocide désigne une nature de crime, pas une ampleur ; il ajoute au crime contre l'humanité l'intention de faire disparaître un groupe entier. La Shoah passe par des étapes, de l'exclusion juridique aux centres de mise à mort ; son ordre de grandeur est établi à partir des archives de ses organisateurs, qu'il faut citer sans adopter leur langue.

LA COPIE ANNOTÉE

- 1 Le génocide arménien, perpétré à partir de 1915 dans l'Empire ottoman, est le premier génocide reconnu du siècle.
- 2 Mais un crime ne mérite ce nom que s'il est le plus meurtrier de son époque.
- 3 Ainsi, toute violence systématique contre des civils devient un génocide.
- 4 Pour la Shoah, tout commence directement dans les centres de mise à mort.
- 5 On connaît son bilan, environ six millions de victimes, par les seuls souvenirs des survivants.
- 6 Comme les documents de l'époque sont ceux des persécuteurs, l'historien doit reprendre leurs mots pour rester neutre.

⚠ erreur 1

⚠ erreur 2

⚠ erreur 3

⚠ erreur 4

⚠ erreur 5

CRITÈRE	CE QUI EST ATTENDU	POINTS
Ligne 2 — le génocide défini par son ampleur.	Le génocide se définit par sa nature, un groupe visé pour ce qu'il est, et non par le nombre de ses victimes : un crime peut être un génocide sans être le plus meurtrier de son époque. → Confondre nature et ampleur fait du mot un superlatif et le prive de ce qu'il permettait de dire.	1 pt
Ligne 3 — deux qualifications confondues.	Des violences méthodiques contre des civils relèvent du crime contre l'humanité ; pour parler de génocide, il faut en plus la volonté d'anéantir un groupe comme tel. → Les trois qualifications ne se recouvrent pas : chacune a son critère propre.	1 pt
Ligne 4 — les étapes de la Shoah effacées.	Elle ne commence pas là : exclusion juridique, spoliation et concentration précèdent les tueries commises à l'est ; la déportation vers ces centres vient en dernier. → Réduire la Shoah à sa dernière étape fait disparaître l'organisation qui la prépare, l'un des éléments du génocide.	1 pt
Ligne 5 — la source du bilan.	L'ordre de grandeur d'environ six millions est établi par les historiens à partir des archives des administrations qui ont organisé la Shoah. → Ce sont les documents des persécuteurs eux-mêmes qui permettent d'établir l'ordre de grandeur sur lequel les historiens s'accordent.	1 pt
Ligne 6 — la langue des persécuteurs adoptée.	Citer ces documents est nécessaire pour établir les faits, mais s'en tenir à leur langue reviendrait à adopter le regard de ceux qui ont organisé la destruction : les victimes doivent être nommées comme des personnes. → Reprendre le vocabulaire administratif de la destruction n'a rien de neutre : c'est voir les victimes avec les yeux de leurs persécuteurs.	1 pt

⚠ CE QUI COÛTE DES POINTS

Une erreur repérée mais non corrigée : 0,5 sur 1.

Barème : 5 points — 1 par erreur : 0,5 pour la repérer, 0,5 pour la corriger.

Q ERREURS FRÉQUENTES

- Signaler la ligne 1 comme fausse : elle est exacte.
- Repérer l'erreur de la ligne 6 sans voir que citer les archives reste nécessaire : c'est leur langue qu'il ne faut pas adopter.

2 Relier les notions

⊗ Raisonner et justifier

⌚ 10 min

4 pts

RAPPEL DE COURS

La Grande Guerre laisse quatre empires effondrés et des frontières redessinées par des traités fondés sur le principe des nationalités, appliqué inégalement. Guerre totale et totalitarisme encadrent la société entière ; seul le second prétend transformer les individus. Le génocide arménien, à partir de 1915, et la Shoah sont deux génocides.

a Lien 1 — flèche simple : explique la conséquence.

1 pt

- ✓ **La guerre épuise et défait les empires qui s'y sont engagés : à son issue, quatre d'entre eux se sont effondrés. Leur disparition oblige à redessiner les frontières, ce que font les traités de paix.**

→ **Pourquoi.** Relier, c'est dire ce qui rend l'autre possible : la guerre provoque l'effondrement, qui appelle un nouveau découpage.

b Lien 2 — flèche simple : dis ce qui en découle.

1 pt

- ✓ **Les nouvelles frontières ne coïncident pas partout avec les peuples : des populations se retrouvent rattachées à un pays qu'elles ne considèrent pas comme le leur, d'où des contestations qui durent.**

→ **Pourquoi.** La paix contient ses propres tensions : un principe appliqué inégalement crée des insatisfaits.

c Lien 3 — flèche double : une ressemblance, un écart.

1 pt

- ✓ **Point commun : l'une et l'autre mobilisent la société entière, avec propagande et contrôle de l'information. Différence : la guerre totale mobilise pour gagner un conflit, alors que le régime totalitaire, avec son parti unique et son idéologie obligatoire, prétend transformer durablement la société et les individus.**

→ **Pourquoi.** Comparer, c'est donner une ressemblance et une différence, chacune appuyée sur le cours.

d Lien 4 — flèche double : un trait partagé, une distinction.

1 pt

- ✓ **Point commun : ce sont deux génocides, des destructions planifiées de groupes visés pour ce qu'ils sont. Différence : le génocide arménien est perpétré à partir de 1915 dans l'Empire ottoman, pendant la Grande Guerre ; la Shoah est organisée par le régime nazi pendant la Seconde Guerre mondiale.**

→ **Pourquoi.** Les deux crimes relèvent de la même qualification ; les comparer n'efface ni leurs auteurs ni leur contexte.

⚠ CE QUI COÛTE DES POINTS

Deux notions définies séparément, sans le lien qui les unit : 0,5 sur 1.

Barème : 4 points — 1 par lien.

🔍 ERREURS FRÉQUENTES

- Définir chaque notion séparément sans écrire le lien.
- Pour les flèches doubles, donner des ressemblances sans aucune différence, ou l'inverse.

3

Discuter une affirmation

🕒 10 min

4 pts

🎯 Raisonner et justifier · Discuter une affirmation

RAPPEL DE COURS



Les effets sociaux de la crise 1929-1933, chômage de masse, faillites, effondrement des revenus agricoles, fragilisent les régimes parlementaires. Elle n'a pas produit mécaniquement les régimes autoritaires : elle a affaibli les démocraties et rendu audibles des discours qui ne l'étaient pas.

CRITÈRE	CE QUI EST ATTENDU	POINTS
Ce qu'il y a de juste, appuyé sur des faits.	Le constat de départ est exact : en ruinant entreprises et paysans et en privant d'emploi des foules de travailleurs, la crise ébranle les démocraties. → Discuter commence par reconnaître la part exacte d'une affirmation, faits à l'appui.	1,5 pt
Ce qu'il y a de faux, et pourquoi.	« Fabriqué » suppose un lien mécanique : la crise n'a pas produit à elle seule ces régimes. Elle a affaibli les démocraties et rendu audibles des discours qui ne l'étaient pas, ce qui n'est pas la même chose. → Le verbe fait toute l'erreur : il transforme une condition favorable en cause suffisante.	1,5 pt
Une formulation exacte, en une phrase.	Par exemple : « La crise de 1929-1933 a affaibli les démocraties et rendu audibles des discours autoritaires, sans produire mécaniquement les régimes autoritaires. » → La conclusion d'une discussion remplace la phrase fautive par une phrase juste.	1 pt

⚠ CE QUI COÛTE DES POINTS

Une affirmation approuvée ou rejetée en bloc : 1,5 sur 4 au plus.

Barème : 4 points — 1,5 + 1,5 + 1.

🔍 ERREURS FRÉQUENTES

- Approuver l'affirmation en bloc, ou la rejeter en bloc : elle contient une part juste.
- Discuter sans proposer de formulation exacte à la fin.

4

Développement construit ☆ EXERCICE-PHARE

© Raisonner et justifier · Construire un développement

🕒 26 min

7 pts

RAPPEL DE COURS



Un régime totalitaire prétend transformer la société et les individus ; cinq traits le caractérisent, et il réclame l'adhésion là où une dictature exige l'obéissance. Le nazisme repose sur une idéologie raciale et une politique d'extermination, le régime de Staline sur une idéologie de classe et une terreur visant des catégories définies par le pouvoir ; le fascisme de Mussolini a exercé un contrôle moins complet. Comparer n'est pas assimiler.

CRITÈRE	CE QUI EST ATTENDU	POINTS
Introduction : le concept défini, les trois régimes nommés, la question posée et le plan annoncé.	Exemple : « Un régime totalitaire ne se contente pas de confisquer le pouvoir : il prétend transformer la société et les individus. Le concept réunit le nazisme, le régime de Staline et le fascisme italien. Nous verrons ce qu'il permet de repérer en commun, puis les différences qu'il ne doit pas effacer. » → L'introduction définit le mot clé et annonce le chemin : le correcteur sait où va la copie.	1 pt
Première partie : les mécanismes communs que le concept fait apparaître.	Un parti seul au pouvoir, une doctrine imposée, un chef vénéré, une violence de masse contre des ennemis désignés, une existence encadrée jusque dans les loisirs ; et l'adhésion exigée, au-delà de l'obéissance. → Le concept est un outil : il sert d'abord à repérer des mécanismes communs.	2 pts
Seconde partie : les différences de nature et d'ampleur.	Le nazisme désigne ses victimes selon un critère racial et conduit une politique d'extermination ; chez Staline, la terreur s'abat sur des groupes de classe ou d'opinion que le pouvoir désigne lui-même ; l'emprise du régime de Mussolini reste plus limitée. → Les critères de désignation des ennemis et le degré de contrôle diffèrent : c'est ce que la comparaison ne doit pas effacer.	2 pts
Une précaution de méthode, appliquée dans la copie.	Ne pas prendre la propagande de ces régimes pour la réalité de leur emprise, et dire, régime par régime, qui est persécuté et pourquoi. → C'est la méthode du cours : la propagande dit un projet ; seul le critère nommé permet de comparer sans confondre.	1 pt
Conclusion et expression : une réponse nette, le vocabulaire du cours, des connecteurs.	Exemple : « Le concept permet donc de comparer ces régimes, à condition de s'en servir pour repérer des mécanismes communs et non pour effacer leurs différences : comparer n'est pas assimiler. » → La conclusion répond à la question posée, en nuancant.	1 pt

UN EXEMPLE DE DÉVELOPPEMENT

Un régime totalitaire ne se contente pas de confisquer le pouvoir politique : il prétend transformer la société et les individus. Le concept réunit trois régimes de la période, le nazisme, le régime de Staline et le fascisme italien de Mussolini. Permet-il de les comparer sans les confondre ? Nous verrons d'abord les mécanismes communs qu'il fait apparaître, puis les différences qu'il ne doit pas effacer.

Le concept repère d'abord des traits partagés. Dans chacun de ces régimes, un parti unique se confond avec l'État et impose une idéologie officielle obligatoire. Un culte entoure le chef, une terreur de masse frappe des ennemis désignés, et l'encadrement s'étend à la vie entière, du travail aux loisirs et à la jeunesse. Surtout, ces régimes ne se contentent pas d'être obéis, comme une simple dictature : ils réclament l'adhésion.

Mais comparer n'est pas assimiler. Le nazisme repose sur une idéologie raciale : ses victimes sont désignées par une appartenance, et il conduit une politique d'extermination. Le régime de Staline repose sur une idéologie de classe : sa terreur vise des catégories sociales et politiques que le pouvoir définit lui-même. Quant au fascisme italien, il a exercé un contrôle moins complet. Pour ne pas confondre, il faut nommer pour chaque régime le critère selon lequel les victimes sont visées, et distinguer ce que sa propagande proclame de ce qu'il réalise.

Le concept de totalitarisme permet donc de comparer ces régimes, à condition de s'en servir pour repérer des mécanismes communs et non pour effacer des différences de nature et d'ampleur : c'est un outil d'analyse, pas un verdict.

⚠ CE QUI COÛTE DES POINTS

Trois régimes décrits l'un après l'autre sans comparaison : 1 sur 2 pour chaque partie.

Barème : 7 points — 1 + 2 + 2 + 1 + 1.

🔍 ERREURS FRÉQUENTES

- Juxtaposer trois descriptions de régimes sans jamais les comparer.
- Conclure de méthodes semblables à des régimes identiques.
- Oublier de définir le totalitarisme dans l'introduction.



Barème de notation

Ce que le correcteur regarde, exercice par exercice.

20 pts

CE QUI EST ATTENDU	EXERCICE	POINTS	CE QUI FAIT PERDRE LE POINT
Les erreurs repérées et corrigées	1	5 points — 1 par erreur : 0,5 pour la repérer, 0,5 pour la corriger	Une erreur repérée mais non corrigée : 0,5 sur 1.
Les liens entre notions expliqués	2	4 points — 1 par lien	Deux notions définies séparément, sans le lien qui les unit : 0,5 sur 1.
L'affirmation discutée	3	4 points — 1,5 + 1,5 + 1	Une affirmation approuvée ou rejetée en bloc : 1,5 sur 4 au plus.
Le développement construit	4	7 points — 1 + 2 + 2 + 1 + 1	Trois régimes décrits l'un après l'autre sans comparaison : 1 sur 2 pour chaque partie.
Total		20 points	



Que faire de ta note ?

Le contrôle ne s'arrête pas au chiffre : voici la suite selon ton score.



Niveau 1 · Essentiel



Niveau 2 · Standard



Niveau 3 · Approfondi — tu es ici



16 à 20

NIVEAU MAÎTRISÉ

C'est le niveau le plus élevé, et tu le maîtrises. Pour aller plus loin, applique la méthode « caractériser un régime totalitaire à partir de documents » aux documents de ton manuel, en nommant à chaque fois le critère selon lequel les victimes sont visées.



10 à 15

REFAIRE CE NIVEAU

Relis la correction de l'exercice où tu as perdu le plus de points. Réécris ton développement en suivant le plan du corrigé, puis refais le niveau 3 dans une semaine.



moins de 10

NIVEAU INFÉRIEUR

Repasse par le niveau 2 — Standard : il entraîne la qualification des crimes, l'analyse guidée d'un texte et le paragraphe démonstratif, dont ce niveau a besoin.

✓ COMPARE AVEC TA PRÉVISION

- Reprends la grille « Avant de rendre ta copie » : là où tu avais coché « acquis » et perdu des points, relis le rappel de cours de l'exercice.
- Refaire un contrôle quelques jours plus tard, sans regarder le corrigé, mesure ce que tu as retenu, et non ce dont tu te souviens.
- La fiche de cours du chapitre reprend chaque notion : ProgresSchool · Histoire-Géographie Première · Histoire : Crises et totalitarismes (1914-1945).